

BRUNO DUMÉZIL ET LAURENT VISSIÈRE (DIR.)

# ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I

Gouverner par les lettres



2. Sot : 979-10-231-1067-8





# ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I

## Gouverner par les lettres

Tout au long du Moyen Âge, la lettre demeure l'un des vecteurs essentiels de l'action politique. C'est par elle que l'on s'informe, que l'on négocie, que l'on ordonne. C'est par elle que l'on prépare l'avenir et que l'on célèbre le passé. En un mot, c'est par elle que l'on gouverne. Mais la lettre, autographe ou dictée à un secrétaire, véhicule aussi une pensée, des émotions, des espoirs et des craintes. Toute correspondance se présente en effet comme un dialogue *inter absentes*, tantôt solennel et tantôt familier, qui illustre la composante éminemment personnelle du pouvoir. L'épistolaire politique, essentiel pour comprendre la pensée et l'action des gouvernants médiévaux, est cependant resté un champ relativement peu étudié. Sans doute parce que l'extrême émiettement des correspondances rend difficile leur appréhension ; c'est un champ dont il convient donc de prendre la mesure.

Illustration : Anne de Bretagne écrivant à son époux, Louis XII. Enluminure de Jean Bourdichon, dans *Epistres en vers français*, Bibliothèque nationale de Russie (Saint-Petersbourg), Fr.F.V.XIV.8, fol. 58v. Cliché DR

ISBN 978-2-84050-931-8



9 782840 509318

SODIS  
F387253

27 €



ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I.  
GOUVERNER PAR LES LETTRES



## CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,  
Jacques Verger & Fabienne Joubert

### Dernières parutions

- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*  
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Dicter vertueulx »*  
d'Eustache Deschamps.  
*Forme poétique et discours engagé*  
à la fin du Moyen Âge  
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique*  
des grands ecclésiastiques  
à la fin du Moyen Âge (xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle)  
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérision au Moyen Âge.*  
*De la pratique sociale au rituel politique*  
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.  
Études sur la prophétie médiévale  
Richard Trachslar (dir.)
- De l'écrin au cercueil.  
Essais sur les contenants au Moyen Âge  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.  
Angleterre, France, Irlande (v<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle)  
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.  
Littérature et société politique  
(xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle)  
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres  
précurseur de l'Europe médiévale ?  
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.  
Aux origines du Code civil  
B. Dumézil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.  
Imaginer la construction au Moyen Âge  
C. Dauphant & V. Obyr (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville  
dans l'espace francophone (xii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle)  
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge  
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul  
& Jean-René Valette (dir.)
- De servus à sclavus.  
La fin de l'esclavage antique  
Didier Bondué
- Cacher, se cacher au Moyen Âge  
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)
- L'Islam au carrefour des civilisations médiévales  
Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)
- Le Texte médiéval*  
*De la variante à la récréation*  
C. Le Cornec-Rochelois, A. Rochebouet,  
A. Salamon (dir.)
- Hommes, cultures et sociétés*  
à la fin du Moyen Âge.  
*Liber discipulorum en l'honneur*  
de Philippe Contamine  
Patrick Gilli et Jacques Paviot (dir.)
- Les Usages de la servitude.*  
*Seigneurs et paysans dans le royaume*  
de Bourgogne (v<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle)  
Nicolas Carrier
- Rerum gestarum scriptor.*  
*Histoire et historiographie au Moyen Âge*  
*Mélanges Michel Sot*  
Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa,  
Klaus Krönet et Sumi Shimahara (dir.)
- L'Enluminure et le sacré.*  
*Irlande, Grande-Bretagne, vi<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> siècles*  
Dominique Barbet-Massin  
Préface de Michel Rouche
- Wenceslas de Bohême.*  
*Un prince au carrefour de l'Europe*  
Jana Fantysová-Matějková
- Intus et Foris.  
*Une catégorie de la pensée médiévale ?*  
Manuel Guay, Marie-Pascale Halary et  
Patrick Moran (dir.)
- Prédication et propagande*  
au temps d'Édouard III Plantagenêt  
Catherine Royer-Hemet  
Préface de Leo Carruthers

Bruno Dumézil & Laurent Vissière (dir.)

Épistolaire politique I.  
Gouverner par les lettres



Ouvrage publié avec le concours de l'Institut universitaire de France,  
du Centre Roland Mousnier (UMR 8596),  
de l'École doctorale I (« Mondes anciens et médiévaux »)  
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2014  
© Sorbonne Université Presses, 2018

ISBN DE LA VERSION PAPIER : 978-2-84050-931-8

PDF GLOBAL : 979-10-231-1062-3

TIRÉS À PART EN PDF :

1. Tigomet : 979-10-231-1063-0

1. Schnerb : 979-10-231-1064-7

1. Somme : 979-10-231-1065-4

1. Dumont : 979-10-231-1066-1

**2. Sot : 979-10-231-1067-8**

2. Shimahara : 979-10-231-1068-5

2. Docquier : 979-10-231-1069-2

2. Hoyois : 979-10-231-1070-8

3. Gioanni : 979-10-231-1071-5

3. Helary : 979-10-231-1112-5

3. Contamine : 979-10-231-1072-2

3. Guyot-Jeannin : 979-10-231-1073-9

3. Gauchies : 979-10-231-1074-6

Maquette et réalisation : Compo-Méca (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : 3d2s (Paris)

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

## DEUXIÈME PARTIE

# Échanger



## SERVICE DE L'EMPIRE ET CULTE DES SAINTS DANS LA CORRESPONDANCE D'ÉGINHARD

*Michel Sot*

Il n'est pas étonnant que la renaissance carolingienne, fondée dans l'Antiquité classique, biblique et patristique, soit marquée par une reprise des correspondances entre personnalités savantes, tout autant que par la constitution de recueils de ces correspondances, même si l'on considère habituellement que l'âge d'or de la correspondance n'intervient que plus tard, avec la formalisation du genre aux <sup>XI</sup><sup>e</sup> et <sup>XII</sup><sup>e</sup> siècles. Pour l'époque carolingienne, citons les importants recueils de lettres d'Alcuin<sup>1</sup> d'abord, mais aussi de Loup de Ferrières<sup>2</sup>, de Raban Maur<sup>3</sup>, d'Hincmar<sup>4</sup> et de Gerbert<sup>5</sup>, ou encore d'autres recueils plus modestes comme ceux des lettres des évêques Agobard de Lyon<sup>6</sup> ou Frothaire de Toul<sup>7</sup>.

- 1 *Alcuini sive Albini Epistolae*, MGH, *Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1895, t. IV, p. 1-481. Dümmler propose un classement chronologique des lettres. Nouvelle édition de cette correspondance d'après les manuscrits : Christiane Veyrard-Cosme, *Tacitus nuntius. Recherches sur l'écriture des « Lettres » d'Alcuin (730 ?-804)*, Paris, Institut des études augustiniennes, 2013?.
- 2 *Lupi abbatis Ferrariensis epistolae*, MGH, *Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1925, t. VI, p. 1-126. Voir Loup de Ferrières, *Correspondance*, éd. Léon Levillain, Paris, Les Belles Lettres, 1935-1964, 2 vol.
- 3 *Hrabani (Mauri) abbatis Fuldensis et archiepiscopi Moguntiacensis epistolae*, MGH, *Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 379-516.
- 4 *Hincmari archiepiscopi Remensis epistolarum pars prior*, MGH, *Epistolae*, éd. Ernst Perels, Berolini, Weidmann, 1939, rééd. 1965, t. VIII/1. Le volume 2 de cette correspondance n'a jamais été publié, l'éditeur étant mort pendant la seconde guerre mondiale. Mais la correspondance d'Hincmar est cataloguée et analysée par Flodoard dans le livre III de son *Historia Remensis ecclesiae*. Voir la dernière édition de ce texte par Martina Stratmann, MGH, *Scriptores*, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 1998, t. XXXVI, p. 247 à 363 et Michel Sot, *Un historien et son Église au <sup>X</sup><sup>e</sup> siècle, Flodoard de Reims*, Paris, Fayard, 1993, p. 537-626.
- 5 *Die Briefsammlung Gerberts von Reims*, MGH, *Die Briefe der deutschen Kaiserzeit*, éd. Fritz Weigle, Berlin/Zürich/Dublin, 1966, t. II. Voir Gerbert, *Correspondance*, éd. et trad. Jean-Pierre Callu et Pierre Riché, Paris, Les Belles Lettres, 1993, 2 vol.
- 6 *Agobardi Lugdunensis archiepiscopi epistolae*, MGH, *Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berlin, Weidmann, 1899, t. V, p. 150-230.
- 7 *Frotharii episcopi Tullensis epistolae*, éd. Karl Hampe, *ibid.*, p. 275-298. Voir Michel Parisse (dir.), *La Correspondance d'un évêque carolingien : Frothaire de Toul (ca 813-847) [...]*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1998 (avec traduction française).

La correspondance d'Éginhard, avec ses 71 lettres retenues par les érudits, fait partie de ces recueils modestes<sup>8</sup>. Le nom d'Éginhard est associé à sa *Vie de Charlemagne*<sup>9</sup>, beaucoup plus qu'à ses autres œuvres : outre sa correspondance, sa *Translation des corps des saints martyrs du Christ, Marcellin et Pierre et leurs miracles*<sup>10</sup>. Celui que nous appelons volontiers l'historien Éginhard fut aussi hagiographe et épistolier. Pour une juste approche de chacune de ses œuvres il convient de prendre en compte l'ensemble de sa production. C'est dans cette volonté de saisir l'œuvre d'Éginhard comme un ensemble que j'aborde ici sa correspondance.

## LES LETTRES, LEUR AUTEUR ET L'HISTORIOGRAPHIE

92

L'édition de référence reste celle donnée par Karl Hampe dans les *MGH* en 1899. Elle repose sur un manuscrit unique (Paris, BnF, lat. 11379) d'une seule main du IX<sup>e</sup> siècle, qui comporte 70 lettres réunies (f. 1-13) et une autre isolée plus loin dans le manuscrit, d'une écriture du X<sup>e</sup> siècle (f. 18)<sup>11</sup>. Il fut très vraisemblablement composé à Saint-Bavon de Gand dont Éginhard a été abbé. En 846, les moines de Saint-Bavon ont fui devant les Normands et se sont réfugiés à Saint-Omer sous la conduite de leur abbé Einkéric, successeur d'Éginhard. Menacés à nouveau en 853, ils se sont mis à l'abri derrière les murs de la cité de Laon où la communauté reste près d'un demi siècle sous les abbés Tasrade, Raoul et Hélie. À la mort de ce dernier en 895, les moines se dispersent, et une communauté n'est finalement réinstallée à Saint-Bavon qu'en 937 par le comte Arnoul de Flandres. Les moines avaient fui avec leur manuscrit des lettres d'Éginhard à Laon où les dernières (n° 66 à 70 de l'édition Hampe) ont été ajoutées : elles ne sont pas d'Éginhard, mais concernent Saint-Bavon de Gand.

8 Karl Hampe, *Einharti epistolae, MGH, Epistolae*, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 105-145.

9 L'édition de référence de la *Vita Karoli* reste celle donnée dans les *MGH* en 1911. C'est la sixième et dernière édition depuis celle de Pertz en 1829 : Oswald Holder-Egger, *Einharti Vita Karoli Magni, post G.H. Pertz, recensuit G. Waitz, MGH, Series rerum Germanicarum in usum scholarum*, Hannoverae/Lipsiae, impensis bibliopolii Hahniani, 1947, t. VI. Voir Éginhard, *Vie de Charlemagne*, éd. et trad. Louis Halphen, Paris, Les Belles Lettres, 1923. Le texte latin établi par Halphen ne diffère pas de celui donné par les *MGH*. Nouvelle présentation et traduction sous la dir. de Michel Sot et Christiane Veyrard-Cosme, Paris, Les Belles Lettres, 2014.

10 C'est le titre donné par Éginhard dans sa préface. Georg Waitz a édité ce texte sous le titre *Translatio et miracula sanctorum Marcellini et Petri auctore Einhardo, MGH, Scriptores*, Hannover, Weideman, 1887, t. XV, p. 238-264.

11 C'est pourquoi les éditions de la correspondance d'Éginhard, depuis celle d'Alexandre Theulet (1840) comportent 71 lettres. Theulet a donné à cette lettre le n° 71 alors que Hampe la classe chronologiquement en n° 10.

Le manuscrit a été retrouvé à Laon au xvii<sup>e</sup> siècle par André Duchesne. Il proviendrait donc de Saint-Bavon (avant 846) et aurait été continué à Laon dans la seconde moitié du ix<sup>e</sup> siècle. Une première édition en a été donnée par le même André Duchesne<sup>12</sup>, reprise par dom Bouquet et par Migne dans la *Patrologie latine* en particulier. Une nouvelle édition fut proposée par Alexandre Teulet en 1840, d'après le manuscrit que l'illustre Georg Heinrich Pertz avait vu à Laon en 1823, et qui était ensuite passé de la bibliothèque de Laon à la Bibliothèque du Roi<sup>13</sup>. Une autre fut donnée par Philipp Jaffé en 1867<sup>14</sup>. L'édition de Karl Hampe dans les *MGH* est donc la quatrième et dernière. Elle donne une table de correspondances entre les éditions fort utile parce que, selon le parti pris des éditeurs des *MGH*, Hampe a reclassé la correspondance dans l'ordre chronologique – tel qu'il le reconstitue – sans tenir compte de l'ordre du manuscrit, que Duchesne, Pertz et Teulet avaient respecté.

L'éditeur des *MGH* a classé d'abord les lettres pour lesquelles il pouvait proposer une datation (souvent très prudemment avec des *circa* et des points d'interrogation), soit 41 des 65 qui constituent vraiment la correspondance d'Éginhard, et reporté ensuite les 24 pour lesquelles il ne pouvait donner qu'une fourchette chronologique large.

Quant au classement des lettres dans le manuscrit original<sup>15</sup>, on ne saisit guère à quels critères il répond. Il semble que l'on avance par associations thématiques. On trouve d'abord une série de lettres brèves concernant des affaires assez triviales de protection de biens ou de personnes, que Hampe a reclassées quand il pouvait proposer une datation d'après un personnage évoqué, ou renvoyées à la fin si elles lui paraissaient impossibles à dater. Les lettres à contenu politique important, pour lesquelles Hampe propose une datation, commencent au n° 34 dans le manuscrit et dès le n° 11 dans l'édition des *MGH* ; mais leur position relative dans la liste est à peu près la même et le manuscrit semble bien respecter aussi un certain ordre chronologique. Nous ne discuterons pas ici la chronologie proposée et nous l'acceptons comme base de travail.

Avant d'en venir au contenu des lettres, il convient de s'arrêter sur leur auteur, sa place dans l'histoire et dans l'historiographie. Éginhard serait né vers 770

12 *Historiae Francorum Scriptores coetanei...*, éd. André Duchesne, Lutetiae Parisiorum, Sumptibus Sebastiani, 1636-1649, 5 vol., t. II, p. 695-711.

13 *Œuvres complètes d'Éginhard*, réunies pour la première fois et traduites en français par Alexandre Teulet, Paris, 1840, 2 vol. Voir dans son introduction : « Notice sur Éginhard et sur ses ouvrages », p. LXXI-LXXVIII.

14 Philipp Jaffé, *Bibliotheca rerum Germanicarum*, Berolini, Apud Weidmannos, 1867, 6 vol., t. IV.

15 Aisément accessible dans l'édition Alexandre Teulet, citée ci-dessus n. 13, qui respecte l'ordre du manuscrit. C'est pourquoi nous donnons ci-dessous la numérotation Hampe et la numérotation Teulet de chaque lettre citée.

ou 775 dans la vallée du Main. Il est attesté dans les sources à partir de 788 et jusqu'à sa mort le 14 mars 840. Après une première éducation au monastère de Fulda, il entra comme *nutritus* au palais de Charlemagne en 791/792 alors qu'il était âgé de 16 à 22 ans selon la date que l'on retient pour sa naissance. Il y fréquenta la première génération des grands lettrés carolingiens, en particulier Alcuin de 792 à 796, date à laquelle ce dernier reçut l'abbatiate de Saint-Martin de Tours. Il semble avoir été constamment à la cour de Charlemagne jusqu'à la mort de l'empereur en 814, soit plus de vingt ans. Il jouit d'une grande réputation de savant, mais nous avons peu d'informations sur les charges qu'il aurait pu exercer : les *Annales royales* nous apprennent qu'en 806, il est envoyé par Charlemagne auprès du pape Léon III pour lui demander de souscrire au projet de *Divisio regni* entre ses fils et les *Gestes des abbés de Fontenelle* signalent qu'il supervisait les travaux du palais à la fin du règne de Charlemagne. Il n'a jamais été clerc : on lui connaît une épouse, Imma.

94

C'est sous le règne de Louis le Pieux, qui meurt la même année que lui (840) qu'Éginhard apparaît vraiment dans les sources : il a entre 39 et 44 ans en 814, entre 65 et 70 ans en 840. C'est sous ce règne qu'il a rédigé ses deux principales œuvres : la *Vita Karoli* et la *Translatio [...] Marcellini et Petri*, à des dates sur lesquelles nous reviendrons. Toute sa correspondance – la lettre la plus ancienne est datée de 823 et la plus récente de 837 – a aussi été rédigée sous ce règne. On apprend par Ermold le Noir qu'Éginhard était intervenu pour approuver l'association de Louis à l'Empire avant la mort de son père en 814. Diverses attestations montrent le grand nombre d'abbayes et d'églises dont il a successivement été doté : Michaelstadt, Seligenstadt qu'il construit et qui deviendra le sanctuaire des saints Marcellin et Pierre, Fontenelle (Saint-Wandrille), Saint-Pierre au Mont-Blandin et Saint-Bavon de Gand, Saint-Servais de Maastricht, Fritzlar, Saint-Cloud et Saint-Jean-Baptiste de Pavie. Sa correspondance nous le montre en gestionnaire attentif de ses biens et de ses hommes. Il est par ailleurs présent à plusieurs plaids, en 820 et 828 en particulier. Tout cela témoigne d'un rôle important à la cour mais, il faut bien le dire, sans grande précision : il n'exerce pas de fonction aulique particulière, sauf une responsabilité dans les travaux du palais, qu'il exerçait déjà sous Charlemagne et qui lui vaut d'être comparé par Walafriid Strabon à Bésélélel, le maître d'œuvre du premier Temple dans le livre biblique de l'Exode<sup>16</sup>.

<sup>16</sup> Toutes les références utiles pour une biographie d'Éginhard se trouvent dans Philippe Depreux, *Prosopographie de l'entourage de Louis le Pieux (781-840)*, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1997, p. 177-182. De bonnes mises au point sur Éginhard ont été données dans les dictionnaires d'érudition récents et l'on peut encore tirer parti, avec prudence, de Arthur Kleinclausz, *Éginhard*, Paris, Les Belles Lettres, 1942. Voir Hermann Sheffers (dir.), *Einhard. Studien zur Leben und Werk. Dem Gedenken an Helmut Beumann gewidmet*,

Pour l'historiographie traditionnelle, l'activité publique d'Éginhard prend fin en 828/829. Face à la crise qui secoue l'Empire<sup>17</sup>, inquiet du tour que prennent les rapports entre l'empereur Louis et ses fils, Éginhard aurait quitté les affaires publiques. Citons Louis Halphen : « Le souci de sa tranquillité et de sa sécurité l'amène soudain à se retirer de la scène politique et à se découvrir un goût prononcé pour la vie de recueillement et de dévotion qui l'attend dans sa chère et calme retraite de Seligenstadt. C'est là que la mort le surprendra le 14 mars 840<sup>18</sup> ». Dans ce contexte de désapprobation de la politique impériale, Éginhard aurait, en 829, donné sa *Vie de Charlemagne*, qui sonnerait comme le bon exemple adressé comme un reproche à un fils qui n'est guère comparable à un tel père<sup>19</sup>.

Une relecture attentive de la correspondance va nous amener à modifier sensiblement ce point de vue. Une quinzaine de lettres peuvent être datées de ces années cruciales 829-832 et donner lieu à de nouvelles interprétations. Elles attirent notre attention vers l'autre grande œuvre d'Éginhard : la *Translatio [...] Marcellini et Petri* datée de la seconde moitié de l'année 830<sup>20</sup>. Ce texte, de nature hagiographique, a été considéré comme mineur par l'historiographie traditionnelle et largement méprisé, à l'instar de la « piété » de l'empereur Louis ou de son caractère « débonnaire » mal compris<sup>21</sup>. C'est ignorer qu'une translation, avant d'être un texte, est un événement et, dans le cas précis, un événement majeur dans la vie d'Éginhard et peut-être dans l'histoire de l'Empire sous Louis le Pieux. Autour de cet événement, connu par la correspondance et la *Translatio*, se révèle l'idée qu'Éginhard se fait du service de l'Empire. En 827,

---

Darmstadt, Hessische Historische Kommission, 1997. David Ganz prépare un nouveau livre sur Éginhard. Voir en dernier lieu nos présentation et édition déjà citées.

- 17 Présentation aisément accessible dans Louis Halphen, *Charlemagne et l'empire carolingien*, Paris, Albin Michel, 1947, rééd. 1995, p. 227-259.
- 18 *Vie de Charlemagne*, éd. cit., Introduction, p. vi.
- 19 La date de 829 (ou après) a été défendue par Halphen et reprise au terme d'une argumentation serrée par Matthias Tischler, *Einhard's Vita Karoli. Studien zur Entstehung, Überlieferung und Rezeption*, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 2001, 2 vol., t. I, p. 161-162. La *Vita* serait un appel à la réforme et une critique du règne de Louis le Pieux. Les premiers éditeurs et plus récemment Matthew Innes et Rosamond McKitterick (dans *Carolingian culture: emulation and innovation*, dir. Rosamond McKitterick, Cambridge, Cambridge University Press, 1994, p. 204 sq.) ont proposé une date haute, autour de 817, dans le contexte de l'affirmation du pouvoir du nouvel empereur Louis. D'autres enfin, dont Heinz Löwe (« Die Entstehungszeit der *Vita Karoli Einhard's* », *Deutsches Archiv*, XXXIX [1963], p. 85-103), ont proposé le milieu des années 820, peut-être en rapport avec la naissance du petit Charles (le Chauve) en 823, avec des reprises successives (David Ganz).
- 20 Martin Heinzlmann, « Einhard's *Translatio Marcellini et Petri*: Eine hagiographische Reformschrift von 830 », dans *Einhard. Studien zu leben und Werk*, op. cit., p. 269-298.
- 21 Voir la mise au point sur les sens médiévaux et modernes des mots *pius* et *débonnaire* par Jean-Marie Moeglin, « La mémoire de Louis le Pieux (ix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle), roi clément ou roi faible ? », présentée au colloque international *La Productivité d'une crise : le règne de Louis le Pieux (814-840) et la transformation de l'Empire carolingien*, Limoges, 17-19 mars 2011 (à paraître).

il a envoyé le notaire Ratleic à Rome, avec le diacre Deusdona, pour qu'il en rapporte des reliques de martyrs pour le service de l'Empire, comme nous allons essayer de le montrer.

Cette recherche sur la correspondance d'Éginhard est éclairée par l'historiographie récente du règne de Louis le Pieux, qui vise à sa réévaluation par une meilleure prise en compte de l'étroite intrication de ce que nous appelons « religieux » et « politique » pour la compréhension de l'histoire du pouvoir à l'époque carolingienne en général, et de l'histoire du règne de Louis le Pieux en particulier. Cette réévaluation, engagée il y a un demi-siècle, a été marquée par le colloque d'Oxford *Charlemagne's Heir* (1986), publié en 1990, avec une contribution décisive de Karl Ferdinand Werner, poursuivie par les travaux de Egon Boshof (1996) et Philippe Depreux (1997), et dernièrement par le livre de Mayke de Jong, *The Penitential State* (2009). Un colloque international réuni à Limoges en mars 2011 sous la direction de Philippe Depreux et Steffen Patzold vient de faire le point<sup>22</sup>.

96

#### DES LETTRES POLITIQUES

On peut considérer comme lettres à contenu politique manifeste une douzaine des lettres d'Éginhard. Dans le manuscrit comme dans l'édition Hampe, sept d'entre elles sont présentées les unes à la suite des autres, datées de 830 par Hampe (lettres 12 à 18 de Hampe, 39 à 45 de Teulet). Hampe place juste avant, en n° 11, la lettre 34 de Teulet : huit des douze lettres politiques sont donc datées de 830 et classées tout au long de l'année. Elles tournent autour de la question de la crise de l'Empire et témoignent de l'attitude d'Éginhard. Rappelons la thèse traditionnelle : Éginhard, en face de la crise de l'Empire, s'est retiré de la vie politique en 829.

Or que lisons-nous dans ces lettres ?

La lettre 11, que Hampe date du début 830, est adressée à l'empereur Lothaire pour l'inviter à ne pas s'opposer à son père<sup>23</sup>. C'est une très belle lettre, sans doute

22 Peter Godman et Roger Collins (dir.), *Charlemagne's Heir*, Oxford, Clarendon Press, 1990 ; Philippe Depreux, « Louis le Pieux reconsidéré ? À propos des travaux récents consacrés à l'héritier de Charlemagne et à son règne », *Francia* XXI/1 (1994), p. 181-212 ; *id.*, *Prosopographie de l'entourage de Louis le Pieux...*, *op. cit.* ; Egon Boshof, *Ludwig der Fromme*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1996 ; Mayke de Jong, *The Penitential State, Authority and Atonement in the Age of Louis the Pious (814-840)*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009 ; *La Productivité d'une crise...*, *op. cit.* (à paraître).

23 Dans les notes qui suivent, nous donnons successivement : le n° de la lettre dans l'édition des *MGH* par Karl Hampe (reclassées dans un ordre chronologique) ; le n° dans l'édition de la Société de l'histoire de France par A. Teulet (classées dans l'ordre du manuscrit) ; et la date proposée par Hampe. Pour cette première lettre : Lettre 11 (Hampe), 34 (Teulet), début 830.

la plus soignée du recueil, introduite par une invocation : « *Vivat dominus meus piissimus augustus in perpetuum* ». On y apprend que Charlemagne avait confié à Éginhard, le soin de le guider Lothaire au début de son règne impérial, en 817.

« J'ai toujours également chéri vous et mon très pieux seigneur votre père, et j'ai toujours désiré votre salut à l'un et à l'autre, depuis qu'il vous a admis, avec le consentement de tout le peuple, à partager son titre et son pouvoir et qu'il a ordonné à ma faiblesse de prendre soin de votre personne, de corriger vos mœurs et de former votre cœur à tout ce qui est honnête et utile ». Éginhard développe l'idée que Lothaire n'a peut-être pas trouvé en lui tous les secours qu'il aurait pu attendre, mais proteste de son zèle et de son dévouement qui le poussent maintenant à ne pas garder le silence et même lui impose de lui dire ce qu'il doit faire pour éviter les dangers qui le menacent. « C'est qu'il est des hommes, plus occupés de leurs intérêts que des vôtres [...] qui cherchent à vous persuader de rejeter les avis de votre père, de renoncer à l'obéissance qui lui est due, d'abandonner le pays [*locum*] dont le très pieux empereur vous a confié le gouvernement et la garde, pour vous rendre auprès de sa personne malgré lui, car il ne vous en a ni exprimé le désir ni donné l'ordre, et vous établir auprès de lui, quelque déplaisir qu'il en témoigne ». C'est pervers et inconvenant, poursuit en substance Éginhard. C'est substituer l'esprit de désobéissance à celui d'obéissance, mépriser l'amour et préférer la discorde, etc. « Un fils désobéissant et rebelle à ses parents est abominable devant Dieu, puisque Dieu, comme vous pouvez le lire dans le Deutéronome, ordonna par la voix de Moïse qu'un tel fils fût lapidé par tout le peuple ». On ne peut pas mépriser ce précepte divin parce qu'il est inscrit dans l'ancienne loi (*in veteri lege*) et qu'il est de ceux que « nos maîtres et docteurs, les saints Pères, ont déclaré devoir être observés, autant aujourd'hui qu'autrefois, autant par les chrétiens que par les juifs ». Cette première lettre rappelle, s'il en était besoin, le fort engagement d'Éginhard auprès des deux empereurs, père et fils, et exprime très clairement sa loyauté à l'égard de Louis le Pieux au service duquel il met son autorité et son talent pour maintenir Lothaire dans l'obéissance<sup>24</sup>.

La lettre suivante<sup>25</sup> est un peu à part dans la démonstration, mais témoigne du service d'Éginhard auprès de Louis dans une affaire importante. Elle est

24 Nous sommes dans le contexte de ce qu'Halphen appelle « la révolte de 830 » consécutive à l'assemblée de Worms (août 829) par laquelle Lothaire était renvoyé en Italie et le comte Bernard de Septimanie, appelé à la cour en tant que chambrier. Wala, abbé de Corbie, était peu après renvoyé dans son monastère avec ordre de ne plus le quitter, éloigné du palais comme de nombreux grands favorables à Lothaire, remplacés par des partisans de Bernard et de l'impératrice Judith. Une part de l'Empire, comportant notamment l'Alémanie, la Rhétie et une partie de la Bourgogne, était accordée au jeune Charles le Chauve.

25 Lettre 12 (Hampe), 39 (Teulet), début 830 ?

adressée, au nom de l'empereur, aux grands (*primatibus*) et à tout le peuple de Mérida en Espagne. C'est une lettre de soutien et d'encouragement à la résistance contre l'oppression de l'émir de Cordoue Abderaman II, qui les écrase d'impôts comme l'avait déjà fait son père Abolaz (Al Hakim). Louis le Pieux viendra à leur secours l'été suivant, depuis la marche d'Espagne et, s'ils abandonnent Abderaman, il ne leur imposera pas d'autre loi que celle qu'ils voudront bien.

98

Suit alors un dossier de cinq lettres dont certains passages ont pu être isolés pour montrer qu'Éginhard s'était éloigné d'une cour avec laquelle il n'aurait plus voulu avoir de relations. Or il convient de lire les lettres *in extenso*, et le sens des passages invoqués au service de la thèse du rejet de la cour par Éginhard se modifie sensiblement. La première de ces cinq lettres est écrite de Valenciennes<sup>26</sup> au printemps 830. Éginhard écrit à l'impératrice Judith pour s'excuser de ne pouvoir venir à la cour. Il est gravement malade et souffre atrocement, surtout à cheval : il a mis dix jours pour aller de Maastricht à Valenciennes. Il demande donc à Judith la permission d'aller par voie d'eau jusqu'au monastère de Saint-Bavon pour s'y reposer. Et dès qu'il sera de nouveau en état de monter à cheval, « il s'empressera de venir soit auprès d'elle, soit auprès du seigneur empereur, selon ce qu'ils préféreront qu'il fasse ». Il lui demande de l'excuser auprès du souverain et proteste de sa sincérité. Mais il ajoute que, ce qui lui serait le plus agréable, serait qu'elle obtienne pour lui la permission de l'empereur de se rendre « au service des saints martyrs du Christ ». Rien n'indique dans cette lettre que la maladie d'Éginhard soit diplomatique et tout montre qu'il est bien au service de l'impératrice et de l'empereur qu'il rejoindra dès que possible. Mais déjà apparaît aussi le très fort désir, parallèle et simultané, de rejoindre le service des saints martyrs.

La lettre suivante est datée d'avril 830<sup>27</sup>. Cette fois, Éginhard s'adresse à un grand, peut-être au comte du palais Géboin, pour qu'il intercède en sa faveur auprès de l'empereur pour le même motif. Il a maintenant rejoint Saint-Bavon en bateau et il souffre toujours autant et même plus. La reine lui a demandé de rejoindre la cour à Compiègne, mais la maladie l'en a empêché, comme

<sup>26</sup> Lettre 13 (Hampe), 40 (Teulet), mars-avril 830.

<sup>27</sup> Lettre 14 (Hampe), 41 (Teulet), avril 830. La révolte contre Louis le Pieux vient d'éclater, l'empereur ayant convoqué l'armée pour aller combattre les Bretons à Rennes au mois de mars. Judith est restée à Aix avec le chambrier Bernard qui s'enfuit à Barcelone. Elle se réfugie dans un couvent de Laon d'où les révoltés la conduisent à Compiègne. L'empereur leur résiste et refuse de renoncer au trône. Lothaire est revenu d'Italie et a rejoint Compiègne. Louis doit s'engager à reprendre ses anciens conseillers et à maintenir les dispositions établies antérieurement à 829 pour le salut de l'Empire. Les proches de l'ex-chambrier Bernard sont écartés et Lothaire est rétabli dans ses attributions d'empereur associé.

on le sait déjà par la lettre précédente. Il demande à son interlocuteur de faire en sorte que l'empereur ne s'irrite pas contre lui : il se rendra à la cour dès qu'il en aura la force et réaffirme que « soit présent, soit absent, il lui restera toujours fidèle ». Mais il fait aussi part à son interlocuteur de sa crainte de mourir « ailleurs que là où il voudrait et faisant autre chose que servir les saints martyrs du Christ ». Et c'est au nom des saints martyrs qu'il supplie son correspondant de redire à l'empereur son désir de se rendre auprès de lui et de lui rester fidèle.

De peu postérieure, une autre lettre rappelle à l'empereur Louis qu'il a donné à Éginhard la permission de « partir pour aller accomplir le service des saints martyrs du Christ<sup>28</sup> ». Mais Éginhard rappelle aussi que l'impératrice l'a convoqué à Compiègne et lui, « obéissant à ses ordres », dès qu'il a pu avoir des chevaux, s'est mis en route. Mais il souffre toujours affreusement et il demande à l'empereur de l'autoriser à se rendre auprès des saints martyrs. Il s'adresse à la *pietas* du roi pour qu'il le laisse se rendre « au lieu où reposent les corps de vos saints patrons » (*ad locum in quo piorum patronum vestrorum sacrata corpora requiescunt*). Il peut s'y rendre en quinze jours de navigation, précise-t-il. Et il ajoute : « Je crois que ces martyrs doivent intercéder pour vous auprès de Dieu si vous acceptez de placer leur service avant le vôtre. Car je ne peux vous être plus utile en aucun autre lieu de votre royaume qu'en celui-là, si vous voulez bien me l'ordonner<sup>29</sup> ».

Les deux lettres suivantes font allusion au retour d'Italie de Lothaire, empereur associé, en mai 830, et l'attitude d'Éginhard semble moins assurée<sup>30</sup>. À un évêque qui est revenu d'Italie avec Lothaire – ce pourquoi Éginhard rend grâce à Dieu –, il demande de lui organiser un rendez-vous avec celui-ci. Il souhaite que l'évêque n'ait aucun soupçon à son égard, et il prend à témoin Dieu et les saints martyrs Marcellin et Pierre de son amour et de son dévouement pour son interlocuteur. À un autre évêque (ou au même), il indique dans une autre lettre que, parmi bien des choses qui le préoccupent, il y en a deux qui retiennent particulièrement son attention : où et quand doit avoir lieu le prochain *conventus generalis* (ce sera celui de Nimègue en octobre 830) ? Est-ce que Lothaire doit retourner en Italie ou rester avec son père ? Deux questions précises, éminemment politiques, qui montrent en tous cas qu'Éginhard reste bien engagé dans les affaires.

28 Lettre 15 (Hampe), 42 (Teulet), avril 830.

29 « *Credo quod illi martyres pro vobis apud Deum intercedere debeant, si eorum servitium vestre servitio anteponeere volueritis. Nam ego in nullo alio loco regni vestri majorem profectum vobis facere possum, quam ibi, si me ad hoc juvare volueritis* ».

30 Lettre 16 (Hampe), 43 (Teulet), mai 830 ; et lettre 17 (Hampe) 44 (Teulet), milieu 830.

La dernière lettre de ce dossier de 830 est adressée à Géboin, comte du palais, pour le remercier de lui avoir obtenu l'autorisation d'aller servir les saints martyrs du Christ, Marcellin et Pierre<sup>31</sup>. Il le prie de continuer à être son protecteur auprès de l'empereur et de ses fils, en particulier de Lothaire, le jeune auguste, dans la *pietas* duquel, quoiqu'indigne, il a la plus grande confiance.

Dans les lettres de ce dossier de l'année 830, Éginhard proteste de sa volonté de se rendre auprès des souverains dès que possible : il s'enquiert aussi de la date des assemblées. Il affirme sa fidélité et sa volonté de servir l'empereur et l'Empire, même s'il n'est pas très clair dans son attitude à l'égard de Lothaire, qu'il rappelle à l'ordre et au respect de son père au début de l'année, mais qu'il souhaite rencontrer pour affirmer sa fidélité après son retour d'Italie. On aura noté simultanément la très forte présence des martyrs du Christ (dans cinq des huit lettres), le désir d'aller les servir avec l'autorisation impériale, parce que servir les martyrs c'est servir les saints patrons de l'empereur et l'Empire.

100

Quatre autres lettres à contenu politique, postérieures à 830, doivent encore retenir notre attention. Après juin 833, Éginhard s'adresse à Louis, roi de Bavière, parce qu'il n'a pas pu se présenter à lui à cause de sa maladie et n'a pu se rendre qu'auprès de son frère Lothaire<sup>32</sup>. Or il a un petit bénéfice qui aurait dû être dans la part de Lothaire et qui finalement se retrouve dans celle de Louis. Éginhard demande à Louis le Germanique de lui permettre de conserver ce bénéfice et d'en jouir en attendant qu'il ait obtenu du seigneur Lothaire l'autorisation de se rendre auprès de lui et de se recommander entre ses mains.

À la fin de la même année, il adresse une lettre à un évêque pour lui recommander un certain Éburon qui est son messager<sup>33</sup>. Cette lettre comporte une phrase énigmatique qui a été isolée et utilisée pour affirmer le désarroi d'Éginhard face à l'affirmation des fils, de Lothaire en particulier, contre Louis : « Quant aux affaires sur lesquelles il comptait vous rapporter des informations sûres, je ne peux rien vous faire savoir par lui, parce que la révolution [*mutatio rerum*] qui vient d'avoir lieu dans ce royaume nous a tellement troublé que nous ignorons complètement ce que nous devons faire, sinon, selon les paroles de Josaphat,

31 Lettre 18 (Hampe), 45 (Teulet), milieu 830.

32 Lettre 25 (Hampe), 53 (Teulet), ap. juin 833 : après le « champ du mensonge » (24-29 juin 833), où Louis le Pieux a été abandonné par presque tous ses fidèles au profit de ses trois fils accompagnés par le pape Grégoire IV. Lothaire est proclamé seul empereur mais ses deux frères, Pépin d'Aquitaine et Louis de Bavière, se désolidarisèrent très rapidement de lui et retournèrent dans leurs royaumes.

33 Lettre 29 (Hampe), 31 (Teulet), v. fin 833 (?) : après la pénitence de Louis le Pieux à Saint-Médard de Soissons (octobre 833).

tourner nos yeux vers le Seigneur et, selon les paroles de Philon, implorer l'aide de Dieu quand celle des hommes fait défaut<sup>34</sup> ». Mais notre auteur affirme ensuite sa confiance en Dieu et son espérance en des jours meilleurs.

De même, dans une lettre de l'année suivante (automne 834 ?)<sup>35</sup> à un certain F. que nous n'identifions pas, on a isolé la phrase suivante : « Je te demande », écrit Éginhard, « de ne rien m'écrire sur la situation au palais parce qu'entendre parler de ce qui s'y passe ne peut en rien me faire plaisir<sup>36</sup> ». Mais c'est pour mieux dire ensuite que ce qui l'intéresse, ce sont les nouvelles qu'il pourra lui donner de ses amis ; et indiquer qu'il souhaite vivement le rencontrer pour prendre conseil sur la façon de régler sa vie. Il lui demande enfin de l'aider à faire parvenir une lettre à l'abbé Foulques de Fontenelle (qui est la suivante dans la collection).

Enfin, dans une lettre de 837 à l'empereur Louis, dont l'autorité n'est plus contestée, il explique le sens de l'apparition d'une comète qui est invitation à la pénitence<sup>37</sup>. Il rappelle que, selon les Anciens (*auctoritas veterum*), l'apparition d'un nouvel astre est un présage de malheur. Seul l'Évangile parle d'une étoile nouvelle, observée par les sages chaldéens, qui comprirent à son éclat exceptionnel que le roi éternel venait de naître. Mais l'étoile récemment apparue est affreuse et son éclat menaçant. Elle est le présage des maux que nous avons mérités : « Ce qui est nécessaire c'est de comprendre que l'apparition d'un nouvel astre n'est pas vaine, mais que c'est un avertissement aux mortels pour que, en faisant pénitence pour obtenir la miséricorde du Seigneur, ils écartent le péril futur<sup>38</sup> ». Éginhard cite le prophète Jonas (III, 2), qui avait annoncé la ruine de Ninive mais, les habitants ayant fait pénitence, la miséricorde divine a différé le châtement, ainsi que le prophète Jérémie, pour inviter l'empereur et ses contemporains à la pénitence.

34 « *De his tamen causis unde se certi aliquid ad vos allaturum existimavit, nihil vobis certi significare aut per illum indicare possum, quoniam mutatio rerum, quae nuper in hoc regno facta est, in tantum nos conturbavit, ut penitus ignoremus quid agere debeamus, nisi ut secundum verba Iosaphat oculos nostros ad Dominum dirigamus* » (II Par. xx, 12) « *et iuxta verba Filonis imploretur divinum, quando humanum cessat auxilium* » (citation de Philon non identifiée).

35 Lettre 35 (Hampe), 47 (Teulet), automne 834 ? Après le rétablissement de l'autorité de Louis le Pieux par l'absolution des évêques à Aix, le 1<sup>er</sup> mars 834, et sa victoire sur Lothaire près de Blois, fin août 834.

36 « *Quidem de statu rerum palatarum nihil mihi scribere peto, quia nihil ex is quae aguntur audire delectat* ».

37 Lettre 40 (Hampe), 61 (Teulet), ap. juin 837.

38 « *Hoc tantum est necessarium ut intelligatur supervacuum non fuisse sideris istius apparitionem, sed admonuisse mortales ut poenitendo et Domini misericordiam flectendo, futurum declinare periculum* ».

En 837, Éginhard adresse donc une lettre argumentée à l'empereur Louis sur l'étoile nouvelle et la pénitence. On peut même penser qu'Éginhard a été interrogé par l'empereur sur cette question grave pour l'avenir de l'Empire. Éginhard reste un conseiller écouté. La lecture des lettres « politiques » d'Éginhard de 830 à 837 nous le montre soucieux de continuer à participer au conseil du souverain, mais désireux surtout de servir l'empereur et l'Empire en servant les martyrs, déjà présents dans plusieurs de ces lettres politiques.

#### LE SERVICE DES SAINTS MARTYRS DU CHRIST, MARCELLIN ET PIERRE : CORRESPONDANCE ET *TRANSLATIO*

102

Il est question des martyrs Marcellin et Pierre dans douze lettres d'Éginhard, dont cinq ont déjà été analysées plus haut comme lettres politiques. La première est celle qui se trouve dans le manuscrit sur un feuillet séparé des autres<sup>39</sup>. Éginhard s'adresse à l'empereur Louis pour lui demander de doter les martyrs et de l'affecter, lui Éginhard, à leur service.

Bien que je croie très fermement à l'éternelle reconnaissance de mon très pieux seigneur pour ses patrons les bienheureux martyrs du Christ Marcellin et Pierre qui, par un secret jugement de Dieu, ayant abandonné Rome, pour l'exaltation et la protection de votre royaume, sont venus en Francie et qui, je ne sais pourquoi, ont daigné me choisir, moi pécheur, pour hôte, s'impose à moi cependant l'impérieuse nécessité de vous avertir sans cesse de tout ce qui touche à leur honneur [...]. Et quoiqu'une infinie miséricorde anime ces martyrs qui ont pardonné même à leur bourreau, je craindrais d'offenser leur maître, Notre Seigneur Jésus-Christ [...], s'il ne voyait en moi que de l'indifférence pour assurer à leur culte les honneurs qui lui sont dus.

C'est pourquoi Éginhard demande à l'empereur d'assurer aux saints martyrs la propriété du lieu où repose leur corps.

Je prendrais encore la liberté de rappeler à votre miséricorde les demandes que je lui adressai, lorsque je tremblais à l'approche d'une mort imminente. Je vous priai de bien vouloir conférer à vos doux patrons, pour le soutien de ceux qui se consacreront au service de Dieu près de leurs saintes reliques, une partie des bénéfices que je possédais [...] et [j'espérai] que vous étendriez même votre miséricorde sur ceux que j'avais élevés pour votre service et que vous comptiez les aider également de ces mêmes bénéfices [...]. Veuillez donc réfléchir et considérer quelle récompense vous attend auprès de Dieu, et que sera votre

<sup>39</sup> Lettre 10 (Hampe), 71 (Teulet), début 830 ?

gloire auprès des hommes si, par vous et de votre vivant, le lieu où reposent les saints martyrs, si les édifices, si tout ce qui est nécessaire à leur culte, se trouve augmenté, orné et embelli de telle sorte que cette pieuse fondation se rattache à votre nom et que votre mémoire, unie à celle des saints martyrs, soit à jamais célébrée dans la bouche de tous les peuples [...].

Enfin je prie votre mansuétude de daigner jeter un regard de miséricorde et de pitié sur un pauvre pécheur, déjà vieux et accablé d'infirmités ; faites que je puisse être débarrassé et libre pour toujours des affaires de ce monde [*seculares*] et qu'il me soit permis, dans la paix et la tranquillité, près des tombeaux de vos saints patrons, les saints martyrs du Christ, et sous votre protection [*defensio*], de me consacrer entièrement à leur service [*obsequium*] et au service [*servitium*] de Dieu et de Notre seigneur Jésus-Christ [...].

Marcellin et Pierre sont les patrons de Louis et ils sont venus en Francie, par un secret dessein de Dieu, pour l'exaltation et la protection de l'Empire. L'empereur les a dotés : leur culte est associé à son nom. Sa gloire et sa mémoire seront associées à celle des saints martyrs, aux yeux des hommes et aux yeux de Dieu. Éginhard demande à l'empereur de lui confier la charge exclusive du service des saints. C'est lui qui peut la lui donner et il l'exercera sous sa *defensio*.

Cette lettre éclaire pour nous les six lettres « politiques » de la première moitié de cette année 830 (lettres 13 à 18 de Hampe, analysées ci-dessus) où l'on voit Éginhard, éloigné de la cour, protester de son attachement à l'impératrice et à l'empereur en difficulté et de sa volonté de les rejoindre. Mais en même temps, on l'a vu, il affirme son désir d'être au service des saints martyrs. Dans la lettre 14 à un ami, il rappelle que les saints martyrs ont annoncé, il y a deux ans, par la bouche d'un miraculé appelé Aubry<sup>40</sup>, ce qui était en train de se produire. Dans la lettre 15, adressée à l'empereur, on retrouve la mention de Marcellin et Pierre comme « vos pieux patrons » et l'assurance que « ces martyrs doivent intercéder pour vous auprès de Dieu si vous voulez bien placer leur service avant le vôtre »<sup>41</sup>. La mission impériale d'Éginhard est auprès de martyrs.

Deux lettres de 834 témoignent de travaux en cours au monastère des martyrs à Seligenstadt<sup>42</sup>. Au début de l'année, Éginhard demande à Louis II de Bavière de réitérer l'ordre, adressé par son père l'empereur Louis à un évêque et à un abbé, sans autre précision, de coopérer à la construction de l'abbaye des saints martyrs, « vos patrons ». Les dits patrons intercèderont alors pour le roi « afin que [son] royaume s'accroisse toujours, qu'il demeure sûr et bien défendu contre les embûches et les attaques des esprits malins et

<sup>40</sup> *Translatio et miracula sanctorum Marcellini et Petri...*, éd. cit., IV, 39.

<sup>41</sup> Voir *supra* n. 26.

<sup>42</sup> Lettre 33 (Hampe), 51 (Teulet) et lettre 36 (Hampe), 46 (Teulet).

des hommes malveillants<sup>43</sup> ». À l'automne de la même année, il adresse une lettre à un abbé qui est peut-être Foulques, son successeur à Fontenelle, pour lui rappeler que, lors d'une rencontre au palais, ils avaient convenu de la fourniture de plomb pour la couverture de l'église de Seligenstadt moyennant cinquante livres : il lui demande où l'on en est de cette affaire et s'inquiète de la mener à bonne fin.

Signalons encore trois lettres, difficiles à dater entre 828 et 840, qui témoignent de l'extrême attention d'Éginhard pour les saints martyrs. Avec l'une d'elle, il adresse une partie des reliques à l'archevêque Hetti de Trèves (ca 814-847) qui les lui a demandées pour la dédicace d'une basilique<sup>44</sup>. Dans une autre, il répond très vivement au bibliothécaire Gerward qui le presse de retourner au palais et s'étonne qu'il ne comprenne pas ou ne veuille pas comprendre l'importance de ses veilles (*excubiae*) auprès des martyrs, « auprès desquels il a reçu l'ordre d'être présent et d'intervenir sans cesse<sup>45</sup> ». Enfin, dans une troisième, il s'adresse aux moines de la communauté des bienheureux martyrs de Seligenstadt pour leur demander de ne pas l'oublier dans leurs prières<sup>46</sup>. Il insiste sur la régularité de la vie spirituelle qu'ils doivent mener pour perpétuer le digne service des saints Marcellin et Pierre.

104

Il n'est pas contestable que, dans les années 830, le service des martyrs Marcellin et Pierre au monastère de Seligenstadt est le premier souci d'Éginhard. Mais la façon dont il en parle dans sa correspondance montre que ce service des martyrs est conçu par lui comme service de l'empereur et de l'Empire. Il conviendrait donc de relire dans cette perspective la *Translatio sanctorum Marcellini et Petri* elle-même. Nous voilà loin de l'épistolaire politique, et ce sera un autre travail. Mais notons simplement que le livre I nous montre qu'une partie des reliques de Marcellin et Pierre, dérobées à Rome par un clerc de l'abbé Hilduin de Saint-Denis et de Saint-Médard de Soissons, ont été restituées à Éginhard au palais d'Aix, où Hilduin les place sur l'autel de la chapelle. L'empereur et l'impératrice les vénèrent solennellement dans ladite chapelle et font des dons. Les reliques vont ensuite séjourner quarante jours dans l'oratoire d'Éginhard qui se trouve à proximité : les huit premiers chapitres du livre IV sont consacrés aux miracles

43 « *ut regnum vestrum semper augeatur, et tutum ac defensum maneat ab insidiis atque infestatione malignorum spirituum et malevolorum hominum* ».

44 Lettre 45 (Hampe), 10 (Teulet).

45 Lettre 52 (Hampe), 14 (Teulet). « *Hortaris... ut, omissis martyrum excubiis, quibus indesinenter adesse et interesse jussus sum, palatium petam. Jussus sum* » fait référence à l'ordre donné par les martyrs eux-mêmes (cf. *Translatio et miracula sanctorum Marcellini et Petri...*, éd. cit., III, 33).

46 Lettre 53 (Hampe), 65 (Teulet).

obtenus par l'intercession des saints martyrs au palais avant que les reliques ne soient finalement réunies à Seligenstadt.

Dernière remarque sur l'épistolaire politique et Éginhard : il n'est pas fait la moindre allusion dans la correspondance à sa *Vie de Charlemagne* que, de Halphen à Tischler, l'on voudrait dater de 829.



## SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

### SOURCES

- [Abélard], *Lettres des deux amants, attribuées à Héloïse et Abélard*, éd. et trad. Ewald Könsgen et Sylvain Piron, Paris, Gallimard, 2005.
- [Abélard], *Lettres d'Abélard et Héloïse*, éd. Éric Hicks et Thérèse Moreau, Paris, LGF, coll. « Lettres gothiques », 2007.
- Acta Aragonensia. Quellen zur deutschen, italienischen, französischen, spanischen, zur Kirchen- und Kulturgeschichte aus der diplomatischen Korrespondenz Jaymes II. (1291-1327)*, éd. Heinrich Finke, Berlin/Leipzig, W. Rothschild, 1908-1922, 3 vol.
- [Agobard], *Agobardi Lugdunensis archiepiscopi epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 150-230.
- [Alcuin], *Alcuini sive Albini Epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1895, t. IV, p. 1-481.
- Angélome de Luxeuil, Lettre de dédicace du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* à Lothaire, éd. Ernst Dümmler, dans *Epistolae Karolini aevi*, III, Beroloni, Weidmann, *MGH EE* 5, 1899, n° 7, p. 625-630.
- [Anonyme], Élie Berger « Requête adressée au roi de France par un vétéran des armées de saint Louis et de Charles d'Anjou », dans *Études d'histoire du Moyen Âge offertes à Gabriel Monod*, Paris, L. Cerf, 1896, p. 343-350.
- [Anonyme], Louis Douët d'Arcq, « Supplique d'un chevalier contre un déni de justice (XIII<sup>e</sup> siècle) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. IX (1848), p. 405-411.
- [Anonyme], Patrick Gilli, « Une lettre inédite sur Jeanne d'Arc (1429) faussement attribuée à Francesco Barbaro, humaniste vénitien », *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France, année 1996*, 1998, p. 53-73.
- [Cassiodore], *Cassiodorus Variarum libri XII*, éd. A. J. Fridh, Turnhout, Brepols, 1973.
- Cely (The) Letters, 1472-1488*, éd. Alison Hanham, Oxford, Oxford University Press, 1975.
- [Césaire d'Arles], *Sancti Caesarii episcopi Arelatensis Opera Omnia nunc primum in unum collecta*, éd. Germain Morin, Maredsous, Mertioli, 1937-1942, 2 vol.
- [Césaire d'Arles], *Caesarius of Arles: life, testament, letters*, éd. William E. Klingshirn, Liverpool, Liverpool University Press, 1994.
- [Charles Quint], *Korrespondenz des Kaisers Karl V. Aus dem königlichen Archiv und der Bibliothek de Bourgogne zu Brüssel*, éd. Karl Lanz, Leipzig, Brockhaus, 1844-1846, 3 vol.

- [Charles Quint], Karl Lanz, *Staatspapiere zur Geschichte des Kaisers Karl V. aus dem königlichen Archiv und der Bibliothèque de Bourgogne zu Brüssel*, Stuttgart, Lanz, 1845.
- Charles VIII, *Lettres*, éd. Paul Pélicier, Paris, Société de l'histoire de France, 1898-1905, 5 vol.
- [Charles VIII], « Supplément aux lettres de Charles VIII », éd. Bernard de Mandrot, *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, t. XLIII (1906), p. 211-241, t. XLIV (1907), p. 185-249.
- [Charles VIII], « Lettres de Charles VIII et de Louis XII conservées dans les fonds d'archives berruyers », éd. Daniel Rivaud, *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1999, p. 55-128.
- [Charles le Téméraire], *Der Briefwechsel Karls des Kühnen (1433-1477)*, éd. Werner Paravicini, Sonja Dünnebeil et Holger Kruse, Frankfurt am Main, P. Lang, 1995, 2 vol.
- [Charles le Téméraire], *Catalogue des actes de Charles le Téméraire (1467-1477)*, éd. Henri Stein et Sonja Dünnebeil, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1999.
- Commines (Philippe de), *Lettres*, éd. Joël Blanchard, Genève, Droz, 2001.
- Documents pour servir à l'histoire de la Maison de Bourgogne en Brabant et en Limbourg (fin xiv<sup>e</sup> siècle)*, éd. Henri Laurent et Fritz Quicke, Bruxelles, M. Hayez, 1933.
- [Éginhard], *Einharti epistolae*, éd. Karl Hampe, *MGH, Epistolae*, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 105-145.
- Ennode de Pavie, *Lettres (livres 1 à 4)*, éd. Stéphane Gioanni, Paris, Les Belles Lettres, 2006-2010, 2 vol.
- Epistolae Arelatenses*, éd. Wilhelm Gundlach, Berolini, apud Weidmannos, 1892 (*MHG, Ep. III*), p. 1-83.
- [*Epistolae Austrasiacae*], éd. Elena Malaspina, *Il Liber epistolarum della cancelleria austrasica (sec. v-vi)*, Roma, Herder, 2001.
- [*Epistolae Austrasiacae*], *Lettres (Les) austrasiennes*, éd. Bruno Dumézil et Thomas Liénhard, Paris, Les Belles Lettres (à paraître).
- Ermenrich d'Ellwangen, *Lettre à Grimald*, éd. Monique Goullet, Paris, CNRS, 2008.
- [Estouteville (famille)], *Correspondance de la famille d'Estouteville (1460-1535)*, éd. Paul Le Cacheux, Rouen/Paris, Société de l'histoire de Normandie, 1935.
- [Ferdinand I<sup>er</sup>], *Die Korrespondenz Ferdinands I.*, éd. Wilhelm Bauer *et alii*, Wien, Böhlau, 1912-2000, 4 vol.
- Formulaire (Le) d'Odart Morchesne dans la version du ms. BnF fr. 5024*, éd. Olivier Guyotjeannin et Serge Lusignan, avec le concours des étudiants de l'École nationale des chartes et la collaboration d'Eduard Frunzeanu, Paris, École des chartes, 2005.
- Formularies (The) of Angers and Marculf. Two Merovingian Legal Handbooks*, éd. Alice Rio, Liverpool, Liverpool University Press, 2008.

- [Frothaire de Toul et Theutilde de Remiremond], *La Correspondance d'un évêque carolingien : Frothaire de Toul (ca 813-847)*..., éd. Michel Parisse, Paris, Publications de la Sorbonne, 1998.
- Gerbert d'Aurillac, *Correspondance*, éd. Jean-Pierre Callu et Pierre Riché, Paris, Les Belles Lettres, 1993, 2 vol.
- [Gerbert de Reims], *Die Briefsammlung Gerberts von Reims, MGH, Die Briefe der deutschen Kaiserzeit*, éd. Fritz Weigle, Berlin/Zürich/Dublin, 1966, t. II.
- [Gorrevod (Laurent)], *Correspondance politique et administrative de Laurent Gorrevod, conseiller de Marguerite d'Autriche et gouverneur de Bresse*. Première partie : 1507-1520, éd. André Chagny, Mâcon, Protat, 1913.
- Grégoire le Grand, *Registrum epistularum libri I-XI*, éd. Dag Norberg, Turnhout, Brepols, 1982
- [Hincmar], *Hincmari archiepiscopi Remensis epistolarum pars prior, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Perels, Berolini, Weidmann, 1939, rééd. 1965, t. VIII/1.
- [Isabelle de Portugal], *La Correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471)*, éd. Monique Sommé, Ostfildern, J. Thorbecke, 2009.
- Le Glay (André), *Négociations diplomatiques entre la France et l'Autriche durant les trente premières années du xvii<sup>e</sup> siècle*, Paris, Imprimerie royale, 1845.
- Lettere volgari del secolo XIII, scritte da Senesi*, éd. Cesare Paoli et Enea Piccolomini, Bologna, G. Romagnoli, 1871.
- Lettres de rois, reines et autres personnages des cours de France et d'Angleterre*, éd. Jacques-Joseph Champollion-Figeac, Paris, Imprimerie royale, 1839-1847.
- « Lettres émanant de la cour pontificale à l'époque du conclave de Viterbe », éd. Jean Porcher, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XL (1923), p. 123-134.
- Lettres missives originales du chartrier de Thouars*, éd. Paul Marchegay, Nantes, impr. Forest, 1873.
- List of ancient Correspondence of the Chancery and Exchequer preserved in the Public Record Office*, London, Eyre and Spottiswoode, 1902.
- Louis XI, *Lettres*, éd. Étienne Charavay, Joseph Vaesen et Bernard de Mandrot, Paris, Société de l'histoire de France, 1883-1909, 11 vol.
- Louis XI, *Lettres choisies*, éd. Henri Dubois, Paris, LGF, coll. « Lettres gothiques », 1996.
- [Louis XII], *Lettres de Louis XII et du cardinal George [sic] d'Amboise, avec plusieurs autres lettres, mémoires et instructions écrites depuis 1504 et compris 1514*, éd. Jean Godefroy, Bruxelles, François Foppens, 1712, 4 vol.
- [Loup de Ferrières], *Lupi abbatis Ferrariensis epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1925, t. VI, p. 1-126.
- Loup de Ferrières, *Correspondance*, éd. Léon Levillain, Paris, Les Belles Lettres, 1935-1964, 2 vol.

- [Marguerite d'Autriche], *Correspondance de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas avec ses amis, sur les affaires des Pays-Bas, de 1506-1528*, éd. Laurent-Philippe-Charles Van den Bergh, Leyde, S. et J. Luchtman, 1845-1847, 2 vol.
- [Marguerite d'Autriche], Ghislaine de Boom, *Correspondance de Marguerite d'Autriche et de ses ambassadeurs à la cour de France concernant l'exécution du traité de Cambrai (1529-1530)*, Bruxelles, Lamartin, 1935.
- [Marie de Hongrie], *Correspondance de Marie de Hongrie avec Charles Quint et Nicolas de Granvelle*, éd. Laetitia V. G. Gorter-Van Royen et Jean-Paul Hoyois, Turnhout, Brepols, 2009 (1 vol. paru).
- [Marigny (Enguerran de)], *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny* éd. Jean Favier, Paris, Bibliothèque nationale, 1965.
- [Maximilien I<sup>er</sup>], *Correspondance de l'empereur Maximilien I<sup>er</sup> et de Marguerite d'Autriche, sa fille, gouvernante des Pays-Bas, de 1507 à 1519*, éd. André Le Glay, Paris, Société de l'histoire de France, 1839, 2 vol.
- [Maximilien I<sup>er</sup>], *Der Briefwechsel Kaiser Maximilians I. mit seiner Tochter Margareta*, éd. Hubert Kreiten, *Archiv für österreichische Geschichte*, t. XCVI (1907), p. 191-318.
- Medici (Lorenzo de'), *Lettere*, éd. Nicolai Rubinstein, Firenze, Giunti Barbèra, 1977-, 15 vol. parus.
- « Nuovi documenti francesi sulla impresa di Carlo VIII », éd. Alessandro Cutolo, *Archivio storico per le Province napoletane*, t. LXII (1938), p. 183-257.
- Paston Letters and Papers of the Fifteenth Century*, éd. Norman Davis, Oxford, Oxford University Press, 2004.
- [Philippe le Bon], Armand Grunzweig, « Quatre lettres autographes de Philippe le Bon », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IV (1925), p. 431-437.
- [Pierre de la Vigne], *Petrus de Vineia, Friderici II. Imperatoris epistulae, novam editionem curavit Johannes Rudolphus Iselius*, mit einer Einführung von Hans-Martin Schaller, Bâle, 1740, Hildesheim, Weidmann, 1991.
- [Pierre Martyr], *Pedro Mártir (Pietro Martire) de Angleria, Epistolario. Estudio y traducción*, éd. José López de Toro, Madrid, Góngora, 1955, 3 vol.
- Raban Maur, *Lettres*, éd. Ernst Dümmler, dans *Epistolae Karolini aevi*, III, *MGH EE* 5, Beroloni, Weidmann, 1899.
- Recueil de lettres anglo-françaises (1265-1399)*, éd. Frédéric Joseph Tanquerey, Paris, Champion, 1916.
- Recueil du Fay. Die Briefsammlung des Claude de Neufchâtel zur Geschichte Karls des Kühnen, 1474-1477 (1505)*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2003.
- Royal and Other Historical Letters illustrative of the Reign of Henry III from the Originals in the Public Record Office*, éd. Walter Waddington Shirley, London, Longmans, 1862-1866, 2 vol., t. I : 1216-1235 et t. II : 1236-1272.
- [Ruricius de Limoges], Marino Neri, *Ruricio di Limoges. Lettere*, Pisa, Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Pavia, 2009.

[Ruricius de Limoges], Ralph W. Mathisen, *Ruricius of Limoges and Friends: A Collection of Letters from Visigothic Gaul*, Liverpool, Liverpool University Press, 1999.

Sanuto (Marino), *I Diarii dal 1496 al 1532*, éd. F. Stefani et alii, Venezia, s.n., 1879-1903, 58 vol.

Stonor (*The*) *Letters and Papers, 1290-1483*, éd. Charles L. Kingsford, London, Royal Historical Society, 1919, 2 vol.

*Urkunde (Die) in der Karolingerzeit, Originale, Urkundenpraxis und politische Kommunikation*, éd. Mark Mersowsky dans *Schriften der Monumenta Germaniae Historica*, 60, 2010.

## BIBLIOGRAPHIE

ARMSTRONG, Charles Arthur John, « Some examples of the distribution and speed of news in England at the time of the Wars of the Roses », dans *Studies in Medieval History Presented to F. M. Powicke*, dir. Richard W. Hunt, Oxford, Clarendon Press, 1948, p. 429-454, repris dans *England, France and Burgundy in the Fifteenth Century*, London, Hambledon Press, 1983, p. 97-122.

AUTRAND, Françoise, « L'enfance de l'art diplomatique : la rédaction des documents diplomatiques en France, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles », dans *L'Invention de la diplomatie, Moyen Âge-Temps modernes*, dir. Lucien Bély, Paris, PUF, 1998, p. 207-224.

BANNIARD, Michel, « Language and Communication in Carolingian Europe », dans *The New Cambridge Medieval History*, dir. Rosamond McKitterick, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 695-708.

BAUTIER, Robert-Henri, « Critique diplomatique, commandement des actes et psychologie des souverains du Moyen Âge », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1978, p. 8-27.

—, « Diplomatie et histoire politique : ce que la critique diplomatique nous apprend de la personnalité de Philippe le Bel », *Revue historique*, t. CCLIX (1978), p. 3-27.

BEHRINGER, Wolfgang, *Thurn und Taxis. Die Geschichte ihrer Post und ihrer Unternehmen*, München/Zurich, Piper, 1990.

BENEVENT, Christine, *La Correspondance d'Érasme : fonctionnement, fonctions et fictions d'un réseau épistolaire*, dans *Réseaux de correspondance à l'âge classique (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, dir. Pierre-Yves Beaurepaire, Jens Häselser et Anthony MacKenna, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2006, p. 17-32.

BERGER, Élie, « Les lettres closes de Saint-Omer », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LVII (1906), p. 5-12.

BLAHOVA, Maria, « Korrespondenz als Quelle der mittelalterlichen Zeitgeschichtsschreibung », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 179-190.

- BOUREAU, Alain, « La norme épistolaire, une invention médiévale », dans *La Correspondance. Les usages de la lettre au xix<sup>e</sup> siècle*, dir. Roger Chartier, Paris, Fayard, 1991, p. 127-157.
- BRITNELL, Jennifer, « L'épître héroïque à la cour de Louis XII et d'Anne de Bretagne : le manuscrit fr. F. v. XIX.8 de Saint-Petersbourg », *L'Analisi linguistica e letteraria*, t. 8/1-2 (2000), p. 459-484.
- BUBENICEK, Michelle, « À propos d'une correspondance inédite de Charles V et de Louis de Male : étapes, moyens et enjeux d'une négociation politique », *Revue historique*, t. CCCVIII/1 (2003), p. 3-42.
- CAMARGO, Martin, *Ars dictaminis, ars dictandi*, Turnhout, Brepols, 1991.
- CAROLUS-BARRÉ, Louis, « Un recueil épistolaire composé à Saint-Denis sur la croisade (1270-1271) », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1966, p. 555-568.
- CAUCHIES, Jean-Marie, « "Croit conseil" et ses "ministres". L'entourage politique de Philippe le Beau (1494-1506) », dans « *À l'ombre du pouvoir* ». *Les entourages princiers au Moyen Âge*, dir. Alain Marchandisse et Jean-Louis Kupper, Liège, Publications de l'université de Liège, 2003.
- , « De la "régenterie" à l'autonomie. Deux ordonnances de cour et de gouvernement de Maximilien et Philippe le Beau (1495) », *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CLXXI (2005), p. 41-88.
- CAZELLES, Raymond, « Lettres closes, lettres « de par le roy » de Philippe de Valois », *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1956-1957, p. 61-225.
- CHAPLAIS, Pierre, « Some private letters of Edward I », *English Historical Review*, t. LXXVII (1962), p. 79-86.
- CLANCHY, Michael, *From Memory to Written Record : England, 1066-1307*, Oxford, Blackwell, 1993.
- COCKSHAW, Pierre, *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2006, p. 74-75.
- CONSTABLE, Giles, *Letters and Letter-collections*, Turnhout, Brepols, 1976.
- CONTAMINE, Philippe, « Introduction », dans *La Circulation des nouvelles au Moyen Âge. XXIV<sup>e</sup> Congrès de la SHMES (Avignon, juin 1993)*, Rome, École française de Rome, 1994, p. 9-24.
- , « Maître Jean de Rinel (vers 1380-1449), notaire et secrétaire de Charles VI puis de Henry [VI] pour son royaume de France, l'une des "plumes" de "l'union des deux couronnes" », *Cahiers des annales de Normandie*, n<sup>o</sup> 35, « De part et d'autre de la Normandie médiévale. Recueil d'études en hommage à François Neveux », dir. Pierre Bouet, Catherine Bougy, Bernard Garnier *et alii*, 2009, p. 115-134.
- Défendre ses droits, construire sa mémoire. Les chartriers seigneuriaux (xiii<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle)*, Actes du colloque de Thouars (8-10 juin 2006), dir. Philippe Contamine et Laurent Vissière, Paris, Société de l'histoire de France, 2010.
- DEGENNE, Alain, et FORSÉ, Michel, *Les Réseaux de relations*, Paris, A. Colin, 1994.

- DELISLE, Léopold, « Mémoire sur une lettre inédite adressée à la reine Blanche par un habitant de La Rochelle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XVII (1856), p. 513-555.
- DELMAS, Bruno, « Correspondre : esquisse d'une typologie des formes individuelles et collectives de la communication écrite », dans *Correspondre jadis et naguère*, dir. Pierre Albert, Paris, CTHS, 1997, p. 13-29.
- DEPREUX, Philippe, « Hiérarchie et ordre au sein du palais : l'accès au prince », dans *Hiérarchie et stratification sociale dans l'Occident médiéval (400-1000)*, dir. François Bougard, Régine Le Jan, Dominique Iognat-Prat, Turnhout, Brepols, 2008, p. 305-323.
- DESCHAMPS, Paul, « Les lettres closes au début du XIV<sup>e</sup> siècle », *Le Moyen Âge*, t. XXXVI (1926), p. 333-347.
- DUBOIS, Henri, « Observations sur la diplomatie des lettres de Louis XI », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1996, p. 332-342.
- DUMÉZIL, Bruno, « Gogo et ses amis : écriture, échanges et ambitions dans un réseau aristocratique de la fin du VI<sup>e</sup> siècle », *Revue historique*, DCXLIII (2007), p. 553-593.
- , « Les correspondances diplomatiques : une autre vision de la violence publique dans les royaumes barbares », dans *Les Médiévistes et leurs sources. Lectures croisées sur le haut Moyen Âge*, dir. Marcelo Cândido da Silva, colloque organisé à l'université de São-Paulo (Brésil), 8-10 avril 2009, (à paraître).
- DUMONT, Jonathan, et MARCHANDISSE, Alain, « Le manuscrit Fr. F. V. XIV, 8 de la Bibliothèque nationale de Russie à Saint-Petersbourg au prisme de l'analyse historique et littéraire », dans *L'Œuvre littéraire du Moyen Âge aux yeux de l'historien et du philologue*, dir. Ludmila Evdokimova et Victoria Smirnova, Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 43-63.
- « L'épistolaire au XVI<sup>e</sup> siècle », n° 18 des *Cahiers V.-L. Saulnier*, 2001.
- FORONDA, François, « Les lettres de Louis XI : en quête de la formule », *Mémoire vive. Bulletin de l'Association française pour l'histoire et l'informatique*, t. XII-XIII (1994-1995), p. 57-65.
- FOUQUET, Gerhard, « Fürsten unter sich – Privatheit und Öffentlichkeit, Emotionalität und Zeremoniell im Medium des Briefes », dans *Principes. Dynastien und Höfe im späten Mittelalter*, dir. Cordula Nolte, Karl-Heinz Spiess et Ralf-Gunnar Werlich, Stuttgart, J. Thorbecke, 2002, p. 171-198.
- FOURCADE, Sara, « La pratique épistolaire de la noblesse française au temps des guerres d'Italie (1495-1525) », *Cahiers de Recherches médiévales*, t. XIII (2006), p. 133-145.
- FOWLER, Kenneth, « News from the Front: Letters and Dispatches of the Fourteenth Century », dans *Guerre et société en France, en Angleterre et en Bourgogne, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, dir. Philippe Contamine, Charles Giry-Deלוison et Maurice Keen, Lille, université de Lille, 1991, p. 63-92.

- GARRISON, Mary, « "Send more socks". On Mentality and the Preservation Context of Medieval Letters », dans *New Approaches to Medieval Communication*, dir. Marco Mostert, Turnhout, Brepols, 1999, p. 69-99.
- GENET, Jean-Philippe, « Historiographie et documentation dans la tradition anglaise », dans *Le Forme delle propaganda politica nel due e nel trecento*, dir. Paolo Cammarosano, Rome, École française de Rome, 1994, p. 227-250.
- GIESECKE, Michael, *Die Entdeckung der kommunikativen Welt. Studien zur kulturvergleichenden Mediengeschichte*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 2007, p. 53-54.
- GILLET, Andrew, « Love and Grief in Post-Imperial Diplomacy. The Letters of Brunhild », dans *Studies in Power and Emotions in the Roman World and Late Antiquity*, dir. Barbara Sidwell et Danijel Dzino, Piscataway, Gorgias Press, 2010, p. 127-165.
- GIOANNI, Stéphane, « La contribution épistolaire d'Ennode de Pavie à la primauté pontificale sous le règne des papes Symmaque et Hormisdas », *Mélanges de l'École française de Rome*, CXIII/1 (2001), p. 245-268.
- GIOANNI, Stéphane, et Grévin, Benoît (dir.), *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales*, Rome, École française de Rome, 2008.
- GIRY, Arthur, *Manuel de diplomatique* [1894], Paris, Alcan, 1925, 2 vol.
- GOEBL, Hans, « Die autographen französischen Briefe Kaiser Maximilians an seine Tochter Margarete. Eine kurzgefasste linguistische Analyse », dans *Pays bourguignons et autrichiens (xiv<sup>e</sup> - xv<sup>e</sup> siècles) : une confrontation institutionnelle et culturelle*, Bruxelles, Publication du Centre européen d'études bourguignonnes, 2006, p. 259-272.
- GORTER-VAN ROYEN, Laetitia V. G., *Maria van Hongarije, regentes der Nederlanden. Een politieke analyse op basis van haar regentschapsordonnanties en haar correspondentie met Karel V*, Hilversum, Verloren, 1995.
- , « Die Familienkorrespondenz im Haus-, Hof-, und Staastarchiv aus der Epoche Karls V. und die Niederlande », *Publication du Centre européen d'études bourguignonnes*, n° 36, 1996, p. 139-147.
- , « Maria von Ungarn als Korrespondentin », dans *Maria von Ungarn (1505-1558). Eine Renaissancefürstin*, dir. Martina Fuchs et Orsolya Réthelyi, Münster, Aschendorff, 2007, p. 47-58.
- GRAVEL, Martin, *La Lettre comme outil de l'administration abbatiale et épiscopale dans le Nord de la Gaule carolingienne (800-875)*, Mémoire de maîtrise, dir. Denise Angers, université de Montréal, 2002.
- , « Judith écrit, Raban répond. Premier échange d'une longue alliance », dans *Ad libros ! Mélanges d'études médiévales offerts à Denise Angers et Joseph-Claude Poulin*, dir. Jean-François Cottier, Martin Gravel et Sébastien Rossignol, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 2010, p. 35-48.
- , « La souveraine carolingienne : héroïne ou figurante de la diplomatie épistolaire ? », dans *Les Relations diplomatiques au Moyen Âge. Formes et enjeux. XLII<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Lyon, 3-6 juin 2010)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011, p. 83-88.

—, *Distances, rencontres, communications. Réaliser l'Empire carolingien sous Charlemagne et Louis le Pieux*, Turnhout, Brepols, 2012.

GRÉVIN, Benoît, *Rhétorique du pouvoir médiéval. Les Lettres de Pierre de la Vigne et la formation du langage politique européen (xiii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle)*, Rome, École française de Rome, 2008.

GUENÉE, Bernard, « Les campagnes de lettres qui ont suivi le meurtre de Jean sans Peur, duc de Bourgogne (septembre 1419-février 1420) », dans *Un roi et son historien. Vingt études sur le règne de Charles VI et la Chronique du Religieux de Saint-Denis*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 2009, p. 455-477.

GUEUDET, Guy, *L'Art de la lettre humaniste*, Paris, Champion, 2004.

GUYOTJEANNIN, Olivier, « Lettre ou titre ? Le modèle épistolaire dans les chancelleries médiévales », dans *La Lettre dans la littérature romane du Moyen Âge*, dir. Sylvie Lefèvre, Orléans, Paradigme, 2008, p. 19-26.

GUYOTJEANNIN, Olivier, PYCKE, Jacques et TOCK, Benoît-Michel, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, Brepols, 1993.

HACK, Achim Thomas, *Codex Carolinus. Päpstliche Epistolographie im 8. Jahrhundert*, Stuttgart, A. Hiersemann, 2006-2007, 2 vol.

HEIMANN, Heinz-Dieter et HLAVACEK, Ivan, *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998.

HEINIG, Paul-Joachim, « Der König im Brief – Herrscher und Hof als Thema aktiver und passiver Korrespondenz im Spätmittelalter », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 31-49.

—, « Acteurs et médiateurs burgundisch-österreichischer Beziehungen im 15. Jahrhundert », dans *Pays bourguignons et autrichiens, xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècles : une confrontation institutionnelle et culturelle*, Neuchâtel, Publication du Centre européen d'études bourguignonnes, 2006, p. 127-130.

HÉLARY, Xavier, « Les liens personnels entre les cours de France et d'Angleterre sous le règne de Philippe III, 1270-1285 », dans *Thirteenth Century England. Proceedings of the Gregynog Conference*, dir. Janet Burton, Philip Schofield et Bjorn Weiler, Woodbridge/Rochester, Boydell Press, 2009, p. 75-89.

HOYOIS, Jean-Paul, « La correspondance entre Marie de Hongrie et Charles Quint avant et au début de la régence : une édition sur le métier », dans *Marie de Hongrie. Politique et culture sous la Renaissance aux Pays-Bas. Actes du colloque tenu au Musée royal de Mariemont les 11 et 12 novembre 2005*, dir. Bertrand Federinov et Gilles Docquier, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 2008, p. 52-60.

IRANZO, Salvador, *Estudios sobre la epistolografía visigótica* (à paraître).

JASPER, Detlev, et FUHRMANN, Hofst, *Papal letters in the Early Middle Ages*, Washington, Catholic University of America Press, 2001.

- JEAY, Claude, « La naissance de la signature dans les cours royale et princières de France (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans Auctor et auctoritas. *Invention et conformisme dans l'écriture médiévale. Actes du colloque de Saint-Quentin-en-Yvelines (14-16 juin 1999)*, dir. Michel Zimmermann, Paris, École des chartes, 2001, p. 457-475
- JUCKER, Michael, « Vertrauen, Symbolik, Reziprozität – Das Korrespondenzwesen eidgenössischer Städte im Spätmittelalter als kommunikative Praxis », *Zeitschrift für historische Forschung*, XXXIV (2007), p. 189-213.
- KIESEWETTER, Andreas, « La cancelleria angioina », dans *L'État angevin. Pouvoir, culture et société entre le xiii<sup>e</sup> et le xiv<sup>e</sup> siècles, Actes du colloque international organisé par l'American Academy in Rome, l'École française de Rome, l'Istituto storico italiano per il Medio Evo, l'UMR Telemme et l'Université de Provence, l'Università degli Studi di Napoli « Federico II » (Rome-Naples 7-11 novembre 1995)*, Rome, École française de Rome, 1998, p. 361-415.
- LANGLOIS, Charles-Victor, « Le fonds de l'*Ancient Correspondence* au *Public Record Office* de Londres », *Journal des savants*, 1904, p. 380-393 et 440-453.
- , « Les papiers de Guillaume de Nogaret et de Guillaume de Plaisians au Trésor des chartes », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. XXXIX/1 (1908), p. 211-254.
- , « Autographes nouveaux de Guillaume de Nogaret », *Journal des savants*, 1917, p. 321-327.
- LANHAM, Carol Dana, *Salutatio Formulas in Latin Letters to 1200. Syntax, Style, and Theory*, München, Arceo-Gesellschaft, 1975.
- LAPEYRE, André et SCHEURER, Rémi, *Les Notaires et secrétaires du roi sous les règnes de Louis XI, Charles VIII et Louis XII (1461-1515). Notices personnelles et généalogiques*, Paris, Éditions du CTHS, 1978, 2 vol.
- LEBLANC Yvonne, 'Va, lettre, va', *The French Verse Epistole (1400-1500)*, Birmingham [Alabama], Summa Publications, 1995.
- LECLERCQ, Jean, « L'amitié dans les lettres du Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, I (1945), p. 391-410.
- , « Le genre épistolaire au Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, II (1946), p. 63-70.
- LEFÈVRE, Joseph, « La correspondance des gouverneurs généraux de l'époque espagnole », *Archives, bibliothèques et musées de Belgique*, n° XXI (1950), p. 28-55.
- LE JAN, Régine, « Le lien social entre Antiquité et haut Moyen Âge : l'amitié dans les collections de lettres gauloises », dans *Akkulturation. Probleme einer germanisch-romanischen Kultursynthese in Spätantike und frühen Mittelalter*, dir. Dieter Hägermann, Berlin/New York, De Gruyter, 2004, p. 528-546.
- LETRONNE, Antoine-Jean, « Sur l'authenticité d'une lettre de Thibaud, roi de Navarre, relative à la mort de Saint Louis », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. V (1844), p. 105-117.
- MAUÉ, Hermann, « Verschlussene Briefe – Briefverschlusssiegel », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen*

- im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 205-231.
- MCKITTERICK, Rosamond, *The Carolingians and the Written World*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989.
- MERSIOWSKY, Mark, « Regierungspraxis und Schriftlichkeit im Karolingerreich. Das Fallbeispiel der Mandate und Briefe », dans *Schriftkultur und Reichsverwaltung unter den Karolingern*, dir. Rudolf Schieffer, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1996, p. 109-166.
- MIRET Y SANS, Joachim, « Lettres closes des derniers Capétiens », *Le Moyen Âge*, t. XXVIII (1915-1916), p. 35-57.
- , « Lettres closes des premiers Valois », *Le Moyen Âge*, t. XXIX (1917-1918), p. 53-88.
- MOREAU, Dominic, « *Non impar conciliorum extat auctoritas*. L'origine de l'introduction des lettres pontificales dans le droit canonique », dans *L'Étude des correspondances dans le monde romain de l'Antiquité classique à l'Antiquité tardive : permanences et mutations*, dir. Janine Desmulliez, Christine Hoët-van Cauwemberghe et Jean-Christophe Jolivet, Lille, université Charles de Gaulle - Lille 3, 2011, p. 487-506.
- MORELLE, Laurent, « La pratique épistolaire de Lambert, évêque d'Arras (1093-1115) », dans *Regards sur la correspondance (de Cicéron à Armand Barbès)*, dir. Daniel-Odon Hurel, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen, 1996, p. 37-57.
- , « Les "papiers" du voyageur au haut Moyen Âge : lettres de recommandation et lettres dimissoires en faveur des clercs », dans *Se déplacer du Moyen Âge à nos jours*, Calais, Les Amis du vieux Calais, 2009, p. 34-50.
- NOLTE, Cordula, « *Pey eytler finster in einem weichen pet geschrieben*. Eigenhändige Briefe in der Familienkorrespondenz der Markgrafen von Brandenburg (1470-1530) », dans *Adelige Welt und familiäre Beziehung – Aspekte der 'privaten Welt' des Adels in böhmischen, polnischen und deutschen Beispielen vom 14. Bis zum 16. Jahrhundert*, dir. Heinz-Dieter Heimann, Potsdam, Verlag für Berlin-Brandenburg, 2000, p. 177-200.
- PARAVICINI, Werner, *Der Briefwechsel Karls des Kühnen, Inventar*, Frankfurt am Main, P. Lang, 1995.
- PÉQUIGNOT, Stéphane, *Au nom du roi. Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon (1291-1327)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2009.
- Politique (La) par correspondance. Les usages politiques de la lettre en Italie (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles)*, dir. Jean Boutier, Sandro Landi et Olivier Rouchon, Rennes, PUR, 2009.
- POSTEL, Verena, « *Libertas und litterae*: Leitbegriffe der Selbstdarstellung geistlicher und weltlicher Eliten im frühmittelalterlichen Gallien und Italien », dans *Théories et pratiques des élites au haut Moyen Âge*, dir. François Bougard et alii, Turnhout, Brepols, 2011, p. 169-186.
- POSTER, Carol, et UTZ, Richard (dir.), *The Late Medieval Epistle*, Columbia, Northwestern University Press, 1996.

- POUSPIN, Marion, « Des lettres de nouvelles au temps de la guerre d'Italie de Charles VIII (avril-mai 1495) », *Cahiers de recherches médiévales*, t. XVIII (2009), p. 459-478.
- RABE, Horst, « Elemente neuzeitlicher Politik und Staatlichkeit im politischen System Karls V. Bemerkungen zur spanischen Zentralverwaltung und zur Politischen Korrespondenz des Kaisers », dans *Das Römisch-deutsche Reich im politischen System Karls V.*, dir. Heinrich Lutz, München, Oldenbourg, 1982, p. 161-187.
- Réseaux de correspondance à l'âge classique (xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle)*, éd. Pierre-Yves Beaurepaire, Jens Häsel et Antony McKenna, Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne, 2006.
- RICCIARDI, Alberto, *L'epistolario di Lupo di Ferrières. Intelletuali, relazioni culturali e politica nell'età di Carlo il Calvo*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto Medioevo, 2005.
- , « Le dialogue de loin. Lettres entre intellectuels à l'époque carolingienne », dans *Epistulae Antiquae V*, dir. Patrick Laurence et François Guillaumont, Louvain/Paris/Dudley, Peeters, 2008, p. 273-290.
- RICHARD, Jean, « Un recueil de lettres sur la huitième croisade », *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1960, p. 182-187.
- RICHARDSON, Malcolm, « The *ars dictaminis*, the Formulary, and Medieval Epistolary Practice », dans Carol Poster et Linda C. Mitchell (dir.), *Letter-Writing Manuals and Instruction from Antiquity to the Present*, Columbia, University of South Carolina Press, 2007, p. 52-66.
- RODRIGUEZ-SALGADO, Maria José, « The Art of Persuasion: Charles V and his Governors », dans *Power and Persuasion, Essays on the Art of State Building in Honour of W. P. Blockmans*, dir. Peter Hoppenbrouwers, Andreas Janse et Robert Stein, Turnhout, Brepols, 2010, p. 59-82.
- SCHMALE, Franz-Josef *et alii*, « Brief, Briefliteratur, Briefsammlungen », *Lexikon des Mittelalters*, München, Lexma Verlag, t. II, 1983, col. 648-682.
- SEGUIN, Jean-Pierre, « L'information à la fin du xv<sup>e</sup> siècle en France. Pièces d'actualité imprimées sous le règne de Charles VIII », *Arts et traditions populaires*, t. IV (1956), p. 309-330 et t. V (1957), p. 46-74.
- SHANZER, Danuta, « Two Clocks and a Wedding. Theodorici's Diplomatic Relation with the Burgundians », *Romanobarbarica*, 14 (1996-1997), p. 225-258.
- SOMMÉ, Monique, « La correspondance d'Isabelle de Portugal, reflet du pouvoir d'une duchesse de Bourgogne au xv<sup>e</sup> siècle », dans *Femmes à la Cour de Bourgogne. Présence et influence*, dir. Dagmar Eichberger, Anne-Marie Legaré et Wim Hüskens, Turnhout, Brepols, 2010, p. 27-36.
- STEINHAUSEN, Georg, *Geschichte des deutschen Briefes*, Berlin, R. Gaertners, 1889-1891, 2 vol.
- , *Privatbriefe des Mittelalters*, Berlin, R. Gaertners, 1899-1907, 2 vol.
- STRATENWERTH, Heide, *Aktenkundliche Aspekte der politischen Kommunikation im Regierungssystem Karls V.*, dans *Karl V. Politik und politisches System. Berichte und Studien aus der Arbeit an der Politischen Korrespondenz des Kaisers*, dir. Horst Rabe, Konstanz, UVK-Universitätsverl. Konstanz, 1996, p. 41-70.

- STRATMANN, Martina, « Briefe an Hinkmar von Reims », *Deutsches Archiv*, XLVIII (1992), p. 37-81.
- TESSIER, Georges, *Diplomatique royale française*, Paris, Picard, 1962.
- TOUBERT, Pierre, « *Scrinium* et *Palatium* : la formation de la bureaucratie romano-pontificale aux VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles », dans *Roma nell'alto medioevo*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 2001, p. 57-117.
- TURCAN-VERKERK, Anne-Marie, « L'art épistolaire au XII<sup>e</sup> siècle : naissance et développement de l'*ars dictaminis* (1080-1180) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques – Résumés des conférences et travaux*, Paris, t. CXL (2009), p. 155-158.
- VAILLANCOURT, Luc, *La Lettre familière au XVI<sup>e</sup> siècle : rhétorique humaniste de l'épistolaire*, Paris, Champion 2003.
- VIALON, Marie, « La lettre à Mehmet II ou le loup et l'agneau », *Cahiers d'études italiennes*, 13, 2011, 129-139.
- VISSIÈRE, Laurent, *Louis II de La Trémoille ou la découverte de l'Italie (1480-1525)*, Thèse de l'École nationale des chartes, 2000, 4 vol.
- , « Une amitié hasardeuse. Louis de La Trémoille et le marquis de Mantoue (1495-1503) », dans *Louis XII en Milanais*, Actes du colloque de Tours (30 juin-3 juillet 1998), dir. Philippe Contamine et Jean Guillaume, Paris, Champion, 2003, p. 149-171.
- , « Correspondances et divergences : tâtonnements épistolaires à l'occasion des premières Guerres d'Italie », dans *Les Correspondances en Italie. II : Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire dans les chancelleries italiennes (V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Actes du colloque international de l'EFR (20-21 juin 2011), dir. Paolo Cammarosano et Stéphane Gioanni, Trieste, CERM, 2013, p. 371-397.
- , « Lettere scritte, lettere stampate della campagna di Gaston de Foix (1511-1512) », dans 1512. *La Battaglia di Ravenna, l'Italia, l'Europa*, Actes du colloque de Ravenne (18-20 octobre 2012), dir. Dante Bolognesi, Ravenna, Longo, 2014, p. 237-252.
- VITTE-CLÉMENCET, Suzanne, « Formulaires de la chancellerie royale conservés dans le fonds Ottoboni », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XLVIII (1931), p. 185-214.
- WENZEL, Horst, dir., *Gespräche – Boten – Briefe. Körpergedächtnis und Schriftgedächtnis im Mittelalter*, Berlin, E. Schmidt, 1997.
- WILMART, André, « Lettres de l'époque carolingienne », *Revue bénédictine*, XXIV/3 (1922), p. 234-245.
- WOLFF, Étienne, *La Lettre d'amour au Moyen Âge*, Paris, Aubin, 1996.
- WORSTBROCK, Franz J., dir., *Der Brief im Zeitalter der Renaissance*, Weinheim, Acta humaniora, 1983.
- , « Die Anfänge der mittelalterlichen *Ars dictandi* », *Frühmittelalterliche Studien*, 23 (1989), p. 1-42.
- WORSTBROCK, Franz Josef, KLAES, Monika, et LÜTTEN, Jutta, *Repertorium der artes dictandi des Mittelalters. Teil I : Von den Anfängen bis um 1200*, München, W. Fink, 1992.



## TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	7	
<b>Bruno Dumézil et Laurent Vissière</b>		
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>		
<b>COMPOSER</b>		
La correspondance politique des princesses et des reines carolingiennes (fin du VIII <sup>e</sup> -fin du IX <sup>e</sup> siècle) .....	21	
<b>Claire Tigolet</b>		
« Le Saint Esprit vous ait en sa sainte garde ». Quelques remarques sur la correspondance des ducs de Bourgogne (fin XIV <sup>e</sup> -début XV <sup>e</sup> siècle) .....	35	
<b>Bertrand Schnerb</b>		
Formes du langage politique dans la correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471) .....	53	
<b>Monique Sommé</b>		
Régner en mode épistolaire : l'exemple de Charles VIII .....	65	
<b>Jonathan Dumont et Alain Marchandisse</b>		
<b>DEUXIÈME PARTIE</b>		
<b>ÉCHANGER</b>		
Service de l'Empire et culte des saints dans la correspondance d'Éginhard .....	91	
<b>Michel Sot</b>		
Gouverner avec la Bible. Les lettres de dédicace adressées aux souverains à l'époque carolingienne .....	107	
<b>Sumi Shimahara et Jens Schneider</b>		

« Escript de la main de vostre bon et leal pere ». La correspondance politique échangée entre Maximilien et Marguerite d'Autriche (1507-1519) .....	143
<b>Gilles Docquier</b>	

Des princes correspondants : Charles Quint, Marguerite d'Autriche, Marie de Hongrie et la régence des Pays-Bas (ca 1520-1535) .....	161
<b>Jean-Paul Hoyois</b>	

TROISIÈME PARTIE  
CONSERVER ET DIFFUSER

Césaire d'Arles et la collection des <i>Epistolae Arelatenses</i> : la construction documentaire d'un lien juridique entre l'Église de Rome et la métropole d'Arles au VI <sup>e</sup> siècle .....	183
<b>Stéphane Gioanni</b>	

280

L'« épistolaire politique » au XIII <sup>e</sup> siècle : autour d'un recueil de lettres relatives à la croisade de Tunis (1270) .....	199
<b>Xavier Hélyary</b>	

Après le bûcher : la campagne de propagande de la royauté franco-anglaise au sujet de Jeanne d'Arc en juin 1431 .....	215
<b>Philippe Contamine</b>	

La mise en formulaire des lettres closes du roi de France (fin XIV <sup>e</sup> -début XVI <sup>e</sup> siècle) .....	227
<b>Olivier Guyotjeannin</b>	

« Si grande haulteur » et « chose aussi doloireuse » : missives politiques autour de la mort de Philippe le Beau, roi de Castille (1506) .....	235
<b>Jean-Marie Cauchies</b>	

Du gouvernement par lettres. Conclusions .....	253
<b>Jean-Marie Moeglin</b>	

Sources et bibliographie .....	265
--------------------------------	-----

Table des matières .....	279
--------------------------	-----